

Le trésor d'Aumont

Autor(en): **Aubert, Fritz**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizerische numismatische Rundschau = Revue suisse de numismatique = Rivista svizzera di numismatica**

Band (Jahr): **43 (1963)**

PDF erstellt am: **19.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-173737>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LE TRÉSOR D'AUMONT

Composé de 51 monnaies d'or: 48 florins du type florentin et de 3 *genovini*, ce trésor a déjà été décrit par Maurice Barbey¹. Depuis, plusieurs publications touchant aux florins ont paru; on y trouve surtout de nombreux renseignements sur les florins frappés hors d'Italie. Aussi, semble-t-il qu'une nouvelle description de ce trésor pourra être utile, car l'étude des copies des monnaies internationales du moyen âge est loin d'être terminée et offre encore un champ de recherches considérable².

Aumont est un modeste village de l'enclave fribourgeoise d'Estavayer, non loin du lac de Neuchâtel. Comme son nom l'indique, ce village est sur la hauteur, exactement à 605 m d'altitude, donc à 173 m au-dessus du lac. Aumont est aussi à 5 km au sud de Sévaz où un autre trésor monétaire a été découvert à la même époque, trésor enfoui moins de vingt ans après celui d'Aumont³. Notre trésor a été découvert en 1899 par un agriculteur qui préparait l'emplacement d'une nouvelle construction. Il était déposé dans un pot de terre gris-noir, recouvert d'une brique, et se trouvait enfoui à 90 cm de la surface au sol, en-dessous d'une couche de 15 cm de débris d'incendie. Tout autour subsistaient des restes de murs, d'une solidité remarquable, qui devaient être les fondations d'une ancienne habitation. Au cours des travaux, le pot fut brisé et les monnaies dispersées. Il en fut récupéré 48 immédiatement. Seule la partie inférieure du pot a été mise de côté, ce qui ne permet pas d'en déterminer la forme exacte. En 1906, la même personne trouva encore 3 florins en remuant les déblais enlevés en 1899. Il est probable que le passage au crible de ces déblais aurait permis de découvrir quelques monnaies de plus et peut-être d'autres objets intéressants.

Répartition des monnaies

	<i>Florins</i>
<i>Florence</i> Emissions jusque vers 1350	6
<i>Duché de Bourgogne</i> Philippe de Rouvre, 1350-1361	1
<i>Archevêché d'Arles</i> Etienne II de la Garde, 1351-1361	1
<i>Comtat - Venaissin</i> Clément VI, 1342-1352	1
<i>Principauté d'Orange</i> Raimond IV, 1340-1393	3
<i>Dauphiné</i> Charles V dauphin, 1349-1364	2
<i>Duché de Lorraine</i> Jean I ^{er} , 1346-1389	1
<i>Duché de Bar</i> Robert, 1355-1411	1
<i>Duché de Luxembourg</i> Wenceslas I ^{er} , 1354-1383	1
<i>Empire d'Allemagne</i> Charles IV de Luxembourg, 1347-1355	1
<i>Duché de Juliers</i> Guillaume II, 1361-1393	1

	<i>Florins</i>
<i>Archevêché de Cologne</i> Guillaume de Gennep, 1349-1362	2
<i>Archevêché de Trèves</i> Bohémond II de Warsberg, 1354-1362	1
<i>Archevêché de Mayence</i> Gerlach de Nassau, 1354-1371	4
<i>Palatinat</i> Ruprecht I ^{er} le Rouge, 1353-1390	6
<i>Principauté de Liegnitz-Brieg</i> Wenceslas I ^{er} , duc, 1348-1364	7
<i>Royaume de Hongrie</i> Louis I ^{er} d'Anjou, 1342-1382	9

Gênes

	<i>Genovini</i>
Gouvernement gibelin, 1334-1336	2
Simon Boccanegra, premier doge, 1339-1344	1

Quand ce trésor a-t-il été caché? Même s'il n'est pas certain que les princes, dont on a trouvé des florins à Aumont, commencèrent à frapper cette monnaie dès leur arrivée au pouvoir ou aussitôt après avoir changé de titre, on peut admettre que toutes les pièces du trésor ont été émises avant ou durant le deuxième tiers du XIV^e siècle. La pièce la plus tardive pourrait être le florin de Robert, duc de Bar. Maxe-Werly croit en effet que la frappe de ce florin ne fut prescrite que depuis 1365⁴. Il se base sur un compte rendu du 10 février 1366 du monnayeur Willaume de Priney⁵. Mais il oublie que ce dernier fut maître de la monnaie de Bar seulement depuis 1364. Il serait curieux que Robert n'eût pas adjoint le florin aux nombreuses monnaies duciales qu'il fit frapper à partir de la fin de 1354 déjà et qu'il ait attendu onze ans pour avoir sa monnaie d'or. Si toutefois Maxe-Werly a vu juste, notre florin de Bar serait bien le dernier émis. D'après sa conservation, on peut supposer qu'il ne circula que peu de temps avant de parvenir à Aumont et que l'enfouissement date de 1365-1366. A cette époque, le Comte Vert, Amédée VI, régnait sur la Savoie. Le Pays de Vaud vivait en paix, mais non sans inquiétude, car les Grandes Compagnies erraient à travers la France depuis plusieurs années. Ces troupes, sans moyens d'existence, s'étaient transformées en hordes de brigands, pillant et brûlant hameaux et villages non protégés par un mur d'enceinte. Plusieurs fois, elles s'approchèrent de nos frontières. Le comte prit des mesures énergiques pour parer au danger. Il lève des troupes, fait réparer et compléter les fortifications des villes et des châteaux, sous la surveillance du bailli de Vaud. Les passages du Jura sont mis en état de défense. On sait que, malgré ces précautions, de petites bandes de routiers s'infiltrèrent à l'intérieur du pays. Quoique les chroniques n'en parlent pas, il est cependant fort possible qu'elles dévastèrent Aumont. Les traces d'incendie au-dessus du trésor en seraient un indice. Le malheureux qui avait mis sa fortune, ou une partie de celle-ci, en lieu sûr aurait-il péri dans l'aventure? Ou s'agit-il, comme c'est souvent le cas, du magot d'une personne décédée de mort naturelle sans avoir révélé sa cachette? Rien ne permet de répondre à ces questions.

Le propriétaire de ce trésor devait être un personnage très aisé, probablement le plus riche d'un village comme Aumont, situé en dehors des principales voies de communications, ne vivant que des produits du sol. On ne voit pas un marchand ou un banquier résider aussi loin d'un centre d'affaires, ni un paysan disposer d'autant d'or à cette époque où il était si rare. C'était peut-être un ecclésiastique, car l'église de Saint-Laurent d'Estavayer possédait la moitié des terres d'Aumont et des environs. Ce n'était en tous cas pas un voyageur ; celui-ci aurait caché simplement sa bourse. Seule une personne étant chez soi pouvait disposer d'un pot et d'une brique en guise de couvercle.

Tant aux points de vue numismatique qu'économique, le trésor d'or d'Aumont est d'un grand intérêt, car c'est le seul du XIV^e siècle découvert au nord des Alpes sur les terres des comtes de Savoie.

Voici un tableau, certainement incomplet, de trésors comportant des florins trouvés dans la partie occidentale de la Suisse actuelle, mais tous enfouis au XV^e siècle.

Lieu et date de la trouvaille	Composition	Epoque de l'enfouissement	Références
Forêt de Finges (Valais) 1908	ducats de Venise, <i>genovini</i> , florins, écus d'or, etc. ... (le gros de la trouvaille a disparu avant l'inventaire)	après 1400	RSN XIV, p. 248 RSN XV, p. 212 RSN XVI, p. 180
Busserach (Soleure) 1904	2 écus d'or de Charles VI, 16 florins, aucun de Florence	après 1420	RSN XII, p. 537
Avenches (Vaud) 1892	11 francs à pied, 11 florins, aucun de Florence	après 1422	RSN III, p. 359
Balsthal (Soleure) 1929	67 florins, aucun de Florence, 2 ducats de Rome	vers 1470	RSN XXV, p. 94
Sévaz (Fribourg) 1909	23 pièces dont 15 florins, aucun de Florence	après 1484	RSN XV, p. 336 RSN XL, p. 27
La Lenk (Berne) 1893	19 florins, la plupart de Florence ⁶	?	RSN IV, p. 70

Par contre, en Allemagne, les trouvailles, de monnaies d'or cachées au XIV^e siècle, sont nombreuses et quelquefois importantes. La plus connue, surtout grâce à une remarquable publication, est celle de Bretzenheim⁷. La dernière décrite est celle de Limbourg, trouvée en 1957⁸. Dans cette étude, l'auteur donne un résumé des trésors du XIV^e siècle, contenant des florins de Florence, découverts en Allemagne et en France.

Le florin d'or fut créé à Florence en 1252, au type du florin d'argent. D'or presque pur, il était taillé à raison de 64 au marc de Florence de 226,624 g, équivalant à 69.12 au marc de Troye de 244,7529 g. Théoriquement, il devrait donc peser 3,541 g, mais ce poids est rarement atteint, même par des exemplaires à fleur de coin. Les très nombreux exemplaires connus pèsent à peine 3,50 g en moyenne.

Florence frappa son florin en grandes quantités durant de longues années. Toujours d'un titre excellent, il ne fut pas modifié jusqu'en 1422. Le seul signe qui permette de distinguer les émissions successives apparaît seulement en 1300. C'est le différent du magistrat responsable. Celui-ci changeait tous les six mois et remplaçait la marque de son prédécesseur par la sienne. Ce différent se trouve à gauche de la tête de Saint Jean-Baptiste.

Exporté par les marchands fréquentant les foires et les banquiers florentins qui possédaient de nombreux comptoirs à l'étranger, le florin d'or fut accepté partout avec plaisir et devint rapidement très populaire. Il fut la première monnaie d'or internationale du moyen âge.

On peut s'étonner d'un tel succès, mais le florin prit une place restée vacante depuis plusieurs siècles dans toute l'Europe occidentale. A part quelques rares exceptions, l'or n'était plus frappé ; le commerce souffrait d'une pénurie de monnaies de ce métal. Au moment de l'apparition du florin dans notre pays, il est probable que seules circulaient encore, en petites quantités, les pièces suivantes :

Ce qu'il restait des sous et triens du Bas-Empire, quelques besants byzantins et dinars musulmans, des petites pièces, non identifiables avec certitude, figurant dans les comptes sous le nom d'oboles d'or.

En outre, et quoiqu'on n'en ait jamais retrouvés, de petits lingots d'or et d'argent devaient également être utilisés pour les paiements importants. Mais faute de mieux, ceux-ci devaient nécessiter, le plus souvent, des monceaux de gros, deniers et menues monnaies d'argent et de billon, le seul numéraire qui existait en suffisance.

Pendant une trentaine d'années, le florin de Florence jouit d'un monopole presque absolu. Puis Venise frappa son ducat et Gênes intensifia l'émission du *genovino*. Ces deux monnaies correspondant au florin, tant en titre qu'en poids, furent acceptées au même prix.

Le prestige incontesté du florin florentin, dont la demande ne faisait que croître, devait naturellement inciter d'autres ateliers à se procurer de l'or pour en frapper. Il est probable que les premières émissions étrangères commencèrent tout au début du XIV^e siècle, si ce n'est plus tôt ; elles sont des copies parfaites, impossibles à distinguer des originaux. Parmi le grand nombre de différents non identifiés, il en est certainement qui ne sont pas florentins. Prenons par exemple les florins au nom de FLORENTIA portant un B comme différent : la trouvaille de Bretzenheim en contenait 10 exemplaires⁹ et celle de Limbourg 1 exemplaire¹⁰. Cette variété n'est mentionnée ni par Orsini¹¹, ni par le CNI¹². Puisqu'ils sont inconnus en Italie, mais communs en Allemagne, ces florins ne doivent donc pas être italiens. Il faut en rechercher l'origine au nord des Alpes, dans l'un des premiers ateliers ayant copié le florin.

Puis les copies sortirent de l'anonymat. L'inscription FLORENTIA fut remplacée par le nom du seigneur ou de la ville. Au milieu du XIV^e siècle, on compte près de 50 imitations. Tous ces florins se mêlaient à ceux de Florence et partaient sans difficulté dans la circulation internationale. La trouvaille d'Aumont est une illustration de ce mélange : les 48 florins sont de 17 origines différentes. On remarquera l'absence du florin du seigneur du pays, le comte Amédée VI, ce qui confirme la rareté de cette frappe.

Cette diversité est considérable en comparaison de la composition d'autres trésors de cette époque : à Bretzenheim, on a trouvé 1000 florins de 22 provenances, à Limbourg, 120 florins de 5 provenances. Cette différence peut s'expliquer par la situation géographique du Pays de Vaud. Il se trouvait sur le chemin des marchands qui voyageaient entre deux régions où le florin était très répandu : le sud-est de la France et les pays rhénans. Ils en rapportaient des florins, y compris ceux de Hongrie et de Liegnitz qui circulaient en abondance dans les pays rhénans : sur 549 imitations, la trouvaille de Bretzenheim contenait 141 florins hongrois de Louis I^{er} et 7 de Liegnitz¹³.

La pièce capitale de notre trouvaille est le florin de Wenceslas I^{er}, duc de Luxembourg. Il avait échappé à l'attention de Maurice Barbey qui l'avait mal lu et attribué à Guillaume I^{er}, duc de Juliers¹⁴.

Les rares florins publiés de Wenceslas I^{er} ont tous une couronne comme différent¹⁵. Sur celui d'Aumont, la couronne est remplacée par un heaume cimé d'un vol, variété qui n'était pas connue. La forme spéciale du cimier paraît être une particularité du Luxembourg, car le même heaume se voit également dans le champ de 4 monnaies d'argent de Wenceslas I^{er} : Un gros, un demi gros, un tiers de gros frappés à Luxembourg¹⁶ et le tiers de gros de l'atelier d'Ivois¹⁷. Mais ce qui est plus intéressant, c'est de voir ce heaume déjà utilisé comme différent sur plusieurs florins de Jean l'Aveugle (1309–1346)¹⁸. Ce souverain a régné simultanément sur le Luxembourg et la Bohême, ce qui rend très difficile la détermination de plusieurs de ses monnaies, de ses florins en particulier. Paul Joseph¹⁹ et les numismates tchèques les attribuent en bloc à la Bohême tandis que les Luxembourgeois en revendiquent, tout au moins, une partie²⁰. Si la provenance des florins ayant une couronne comme différent²¹ est impossible à déterminer, puisque les ateliers luxembourgeois et bohémiens ont fait grand usage de cet ornement, il est certain que les exemplaires portant un lion couronné, la queue fourchue et passée en sautoir²², sortent de l'atelier de Prague. Le lion indiquerait en outre que le différent est la marque de l'atelier et non celle du maître. Quant à la troisième variété, avec le heaume cimé d'un vol, il semble que la découverte d'un florin avec le même différent, attribuable indiscutablement à un atelier du Luxembourg, pourrait rouvrir le débat, car on ne voit pas pour quelle raison l'atelier de Luxembourg aurait repris pour Wenceslas le différent utilisé pour son père, dans un autre atelier, quelques années auparavant.

CATALOGUE²³

Les florins n° 1 à 47 sont tous du même type
 au droit : lis héraldique
 au revers : Saint Jean-Baptiste debout de face, tenant une longue croix et
 levant la main droite.

1* FLORENCE

Sans signe du maître de l'atelier (1252-1303)

+ FLOR/ENTIA

· S · IOHA / NNES · B étoile à 6 rais

florin d'or

3,46 g

Corpus Nummorum Italicorum. Vol. XII : Toscana (Firenze), Roma 1930, p. 6, 4 var. -
Joseph, Paul : Historisch-kritische Beschreibung des Bretzenheimer Goldguldenfundes,
 Mainz 1883, p. 17, 8.

2* FLORENCE

Donato dell'Antella (1311/I?)

+ FLOR / ENTIA

· S · IOHA / NNESB bois de cerf suivis d'un anneau

florin d'or

3,44 g

CNI, p. 16, 79 var. - *Joseph*, p. 29, 186.

3* FLORENCE

Tano Baroncelli (1324/II)

+ FLOR / ENTIA

· S · IOHA / NNES · B hachette

florin d'or

3,45 g

CNI, p. 30, 185. - *Joseph*, p. 21, 105.

4* FLORENCE

Lippo Soldani (1340/II)

+ FLOR / ENTIA

· B · IOHA / NNES · B scorpion

florin d'or

3,43 g

CNI, p. 40, 258. - *Joseph*, p. 26, 136

5* FLORENCE

Neri di Lippo (1347/I)

+ FLOR / ENTIA

· S · IOHA / NNES · B roc d'échiquier

florin d'or

3,44 g

CNI, p. 45, 283. - *Joseph*, p. 27, 148. p. 96, fig. 145.

- 6* FLORENCE après 1300
 + FLOR / ENTIA
 · S · IOHA / NNES · B la pièce est usée,
 le différent est impossible à déterminer.
 florin d'or 3,41 g
- 7* BOURGOGNE
 Philippe de Rouvre, duc (1350–1361)
 PHS · DVX / BVRGON
 SIOHA / NNESB tour
 florin d'or 3,45 g
Poey d'Avant, Faustin: Monnaies féodales de France, t. III, Paris 1862, p. 203, 5710.
- 8* ARLES
 Etienne II de la Garde, archevêque (1351–1361)
 S étoile à 6 rais ou molette AREL' / ARCHP'
 S · IOHA / NNES · B · croix engrêlée
 florin d'or 3,45 g
Poey d'Avant, Faustin: Monnaies féodales de France, t. II, Paris 1860, p. 341, 4106 var.
- 9* COMTAT-VENAISSIN
 Clément VI, pape (1342–1352)
 deux clés en sautoir · SANT / PETRH
 · S · IOHA / NNES · B · mitre
 florin d'or 3,51 g
Engel, Arthur, et Serrure, Raymond: Traité de Numismatique du moyen-âge, T. III, Paris 1905, p. 1021. – Dieudonné, A.: Manuel de numismatique française, T. IV, Paris 1936, p. 154. – (Poey d'Avant attribuait cette monnaie à Jean XXII [1316–1334].)
- 10* ORANGE
 Raimond IV, prince (1340–1393)
 cornet · R · DI · G · / · P · AVRA
 S · IOHA / NNES · B casque
 florin d'or 3,43 g
Poey d'Avant: t. II, p. 394, 4521 var.
- 11* cornet RDIG · / P · AVRA
 · S · IOHA / NNES · B · casque
 florin d'or 3,43 g
Poey d'Avant, t. II, p. 394, 4521.
- 12* + R · DI · G · / P · AVRA
 · S · IOHA / NNES · B · cornet
 florin d'or 3,35 g
Poey d'Avant, t. II, p. 395, 4523.

13* DAUPHINE

Charles de Valois, dauphin de Viennois (1349–1364)

+ KAROL / DPHS · V

· S · IOHA / NNES · B · tour

florin d'or

3,47 g

Poey d'Avant, t. III, p. 54, 4890. Pl. CVIII, 18.

14* + KROL / DPHS · V

· S · IOHA / NNES · B · tour

florin d'or

3,42 g

Poey d'Avant, t. III, p. 54, 4894. Pl. CVIII, 21.

15* LORRAINE

Jean I^{er}, duc (1346–1389)

+ LO~~OT~~R / IENDVX

S ° IOHA / NNESB couronne

florin d'or

3,45 g

Joseph, op. cit. p. 90, 48. – *Engel et Serrure*, op. cit. pp. 1046 et 1438.

16* BAR

Robert de Bar, duc (1355–1411)

+ ROBER / TUS · DVX

S · IOHA / NNES · B couronne

florin d'or

3,51 g

Maxe-Werly, L.: Histoire numismatique du Barrois, dans la Revue Belge, t. 51, 1895, p. 340 (dessin).

17* LUXEMBOURG

Wenceslas I^{er}, duc (1354–1383)

WINC / EL · DVX

· S · IOHA / NNES · B · heaume cimé d'un vol

florin d'or

3,42 g

Bernays, Edouard, et Vannérus, Jules: Histoire numismatique du comté, puis duché de Luxembourg et de ses fiefs, dans Mémoires de l'Académie Royale de Belgique, Bruxelles 1910, p. 216, 134 var. Pl. X, 134 var.

18* ALLEMAGNE

Charles IV de Luxembourg, roi (1347–1355)

+ KARO/LV · REX

· S · IOHA / NNES · B aigle

florin d'or

3,47 g

Bernays et Vannérus, p. 192, 127. Pl. IX, 127. – *Joseph*, p. 42, 21. Pl. I, 13.

19* JULIERS

Guillaume II, duc (1361-1393)

WILHEL / MVSDVX

· S · IOHA / NNESB aigle

florin d'or

3,50 g

Noss, Alfred: Die Münzen von Jülich, Mörs und Alpen, München 1927, p. 39, 41. Pl. 3.

20* COLOGNE

Guillaume de Gennepe, archevêque (1349-1362)

WILH' · A / REPVS ·

· S · IOHA / NNES · B · aigle

florin d'or

3,51 g

Noss, Alfred: Die Münzen der Erzbischöfe von Köln, 1306-1547, Köln 1913, p. 55, 98a. Pl. 5.

21* WILHA / REPVS

SIOHA / NNESB couronne

florin d'or

3,48 g

Noss, p. 62, 109 var.

22* TREVES

Bohémond II de Warsberg, archevêque (1354-1362)

BOEHD / AREPVS

· S · IOHA / NNESB aigle

florin d'or

3,44 g

Noss, Alfred: Die Münzen von Trier, 1. Teil, 2. Abschnitt, 1307-1556, Bonn 1916, p. 34, 34b.

23 MAYENCE

Gerlach, comte de Nassau, archevêque (1354-1371)

+ GERL' / AREPS

roue SIOHA / NNESB · aigle

florin d'or

3,51 g

Cappe, H. Ph.: Beschreibung der Mainzer Münzen des Mittelalters, Dresden 1856, p. 97, 446 var. - Prinz Alexander, 93.

24* + GERL / AREPS

roue SIOHA / NNESB · aigle (même coin que le n° 23)

florin d'or

3,51 g

Cappe, p. 97, 445 var. Pl. VII, 110. - Prinz Alexander, 93 var.

25 + GERL' : / AR : EPS :

roue · S · IOHA / NNES · B · aigle

florin d'or

3,48 g

Cappe, p. 97, 446 var. - Prinz Alexander, 95 var.

26* + GERL / AREPS ·
 · S · IOHA / NNES · B · aigle
 le lion de Nassau à gauche du saint une roue à droite
 florin d'or 3,49 g
Cappe – Prinz Alexander –

27, 28 PALATINAT

Ruprecht I^{er} le Rouge, comte (1353–1390)

+ RVPE / RT!DVX

· S · IOHA / NNES · B · aigle bicéphale

florins d'or

de 3,50 g

Noss, Alfred: Die pfalzgräflichen Ruprechts Goldgulden, dans Mitteilungen der Bayerischen Numismatischen Gesellschaft, T. 20, 1901, pp. 7–68. Pl. I–II.

29* + RVPE / RT · DVX

· S · IOHA / NNES · B · aigle bicéphale

florin d'or

3,49 g

Noss, op. cit., 11.

30, 31 + RVPE / RT · DVX

· S · IOHA / NNES · B · aigle bicéphale

même coin du revers

florins d'or

3,50 et 3,48 g

Noss, op. cit., 13.

32* + RVPE / RT · DVX le lis est orné d'une quantité de dessins en forme
 d'annelets

· S · IOHAN / NES : B : lion couronné à gauche

un quadrilobe sur la poitrine du saint

florin d'or

3,51 g

Noss, op. cit., 45 var. – Joseph, p. 58, 47B, h.

33 LIEGNITZ

Wenceslas I^{er}, duc (1348–1364)

..... VX · P

..... S · B · aigle

fragment de florin d'or

0,75 g

Friedensburg, F., et Seger, H.: Schlesiens Münzen und Medaillen der neueren Zeit, Breslau 1901, 582c var.

- 34 à 36* WENCES / L · DVX · P
 · S · IOHA / NNES · B aigle
 florins d'or 3,49, 3,43, 3,44 g
Friedensburg, 582d.
- 37, 38 WENCES / L · DVX · P
 · S · IOHA / NNES · B · aigle
 même coin du revers
 florins d'or 3,50 et 3,49 g
Friedensburg, 582e.
- 39 WENCES / L · DVX · P
 · S · IOHA / NNES · B · aigle
 florin d'or 3,47 g
Friedensburg, 582g var.
- 40 à 43 HONGRIE
 Louis I^{er} d'Anjou, roi (1342–1382)
 + LODOV / ICIREX
 SIOHA / NNESB couronne
 florins d'or 3,50, 3,48, 3,49, 3,53 g
Rethy, Ladislaus, traduit par Probszt, Günther, Graz 1958: Corpus Nummorum Hungariae, 62.
- 44* à 46 + LODOV / ICIREX
 S · IOHA / NNESB couronne
 florins d'or 3,51, 3,52, 3,49 g
Rethy, 62 var.
- 47 + LODOV / ICIREX
 · S · IOHA / NNESB couronne
 florin d'or 3,51 g
Rethy, 62 var.
- 48* + LODOVICVS : DEI : GRACIA : REX écusson d'Anjou-Hongrie
 dans un sexilobe
 · SIOHA / NNESB couronne suivie d'un point. Saint Jean-Baptiste. En
 bas, à droite, un buste nu regardant à gauche
 florin d'or 3,53 g
Rethy, 63.

49*, 50 GENES

Gouvernement gibelin (1334–1336)

+ ◦ IANVA ◦ QVAMDEVS ◦ PROTEGAT aigle le château gênois
dans un octolobe
orné de roses

+ CONRADVS * REX * ROMANORVM croix pattée dans un
octolobe orné de roses

genovini

3,50 et 3,47 g

Corpus Nummorum Italicorum. Vol. III: Liguria – Isola di Corsica. Roma 1912, p. 36,2.

51*

Simon Boccanegra, premier doge (1339–1344)

+ · DVX : IANUE : QVA : DEVS : PTEGAT : château suivi de :

+ : CONRADVS : REX : ROMANORVM arbuste à 5 branches

genovino

3,47 g

CNI, p. 41, 2 var.

NOTES

- 1 Dans : *Revue historique vaudoise*, août 1925.
- 2 Voir à ce propos: *Engel.*, et *Serrure, R.*: *Traité de numismatique du moyen âge*, t. III, chap. 21, Paris 1905; et *Dieudonné, A.*: *Des espèces de circulation internationale en Europe*, depuis Saint Louis, dans: *Revue suisse de numismatique*, t. XXII, Genève 1920.
- 3 *Martin, Colin*: *Le trésor monétaire de Sévaz*, dans: *Revue suisse de numismatique*, t. XL, Berne 1959.
- 4 *Maxe-Werly, L.*: *Histoire numismatique du Barrois*, dans: *Revue de la numismatique belge*, t. 51, Bruxelles 1895, p. 341.
- 5 *Maxe-Werly*, op. cit., p. 219.
- 6 Le Musée historique de Berne possède deux florins provenant de cette trouvaille: le premier de Florence, l'autre au nom de KAROLV. REX. Les autres ont disparu. Lettre du 29 mars 1963.
- 7 *Joseph, Paul*: *Historisch-kritische Beschreibung des Bretzenheimer Goldguldenfundes*, Mayence 1883.
- 8 *Berghaus, Peter*: *Der mittelalterliche Goldschatzfund aus Limburg/Lahn*, dans: *Nassauische Annalen*, Wiesbaden 1961.
- 9 *Joseph*, op. cit., p. 19, 51 et 52.
- 10 *Berghaus*, op. cit., p. 37, 51.
- 11 *Orsini, I.*: *Storia delle monete della Repubblica fiorentina*, Florence 1760.
- 12 *CORPVS NVMMORVM ITALICORVM*, vol. XII (Toscana-Firenze), Roma 1930.
- 13 *Joseph*, op. cit., p. 37, 19 et p. 45, 26.
- 14 *Barbey*, op. cit., p. 22, 14.
- 15 *Bernays, E.*, et *Vannerus, J.*: *Histoire numismatique du comté puis duché de Luxembourg et de ses fiefs*, Bruxelles 1910, p. 216, 134, pl. X.
- 16 *Bernays et Vannerus*, p. 218-219, 138-140, pl. X.
- 17 *Bernays et Vannerus*, p. 224, 154, pl. XI.
- 18 *Bernays et Vannerus*, p. 118, 59 et 60, pl. IV.
- 19 *Joseph*, op. cit., p. 35 à 37.
- 20 *Bernays et Vannerus*, p. 115 à 117.
- 21 *Bernays et Vannerus*, p. 118, 61, pl. IV.
- 22 *Bernays et Vannerus*, p. 117, 58, pl. IV, p. 118, 61.
- 23 Les pièces dont le numéro d'ordres est suivi d'un astérisque (*) sont reproduites sur les planches qui suivent.

FLORINS



1



2



3



4



5



6



7



8



9



10



11



12



FLORINS



13



14



15



16



17



18



19



20



21



FLORINS



22



24



26



29



32



36



44



48



GENOVINI



49



51



